

Recette

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **20 (1882)**

Heft 24

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-187030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un brave bourgeois, qui a une fille à marier, vient de donner une soirée. Quelques jours après, il paye toutes les notes des fournisseurs et les inscrit au fur et à mesure sur son livre de dépenses. Puis, faisant mélancoliquement l'addition de tout ce qu'il a payé :

— Hélas! murmura-t-il, voilà pourtant ce qu'on appelle « recevoir. »

Un voyageur hongrois, revenant d'Angleterre, rencontre, à Paris, un Français avec lequel il lie conversation, et c'est du pays qu'il vient de visiter dont s'entretiennent les deux interlocuteurs.

Le Hongrois s'extasie sur ce qu'il a vu de l'autre côté du détroit et ne tarit pas en louanges à l'adresse du peuple anglais. Enfin, dit-il, en terminant le récit de ses impressions, l'Angleterre est un pays sublime!

Le Français, un peu vexé de tant de compliments à l'adresse d'une autre nation que la sienne, se contente de répliquer: — Oui, mais vous savez qu'il n'y a qu'un pas du sublime au ridicule!

— En effet, répond le voyageur hongrois, il n'y a que le Pas-de-Calais.

Recette. — *Graines de capucines au vinaigre.* Prenez des graines de capucines; déposez-les dans un bocal et couvrez-les de vinaigre. Vingt-quatre heures après, retirez le vinaigre, faites bouillir jusqu'à réduction d'un tiers; remplacez l'évaporation par du vinaigre et recouvrez les capucines quand le liquide est redevenu froid. Quatre jours, répétez la même opération. Les graines de capucines se conserveront ainsi six à huit mois.

Réponse au problème précédent. — Le 1^{er} coureur a fait 216 mètres par minute, et le second 144; donc, la vitesse du premier est à celle du second comme 3 est à 2. — Ont donné la solution: MM. Lugin, à Bussy; B. Corbaz, Lausanne; J. Reymond, Neuchâtel; Bovay, Lucens; J. Pahud, Genève; J.-L. Capt, Orient-de-l'Orbe; A. Lugin, Sentier; E. Bastian, Forel (Lavaux); Chapuis-Laracine, Bursins; Crottaz, Daillens; von Gunten, Yverdon; C. Versel, Rovray; J. Maire, Genève; Pilet, Trélex; E. Fonjallaz, Epresses, et un membre du Cercle du Logis-du-Monde, à Bex.

Combien d'œufs vendus ?

On a acheté des œufs à 2 pour 1 sou, puis autant à 3 pour 1 sou; on les revend tous à 5 pour 2 sous et on perd 1 sou. Combien a-t-on vendu d'œufs ?

L. MONNET.

HYMNE HELVÉTIQUE

Allegro maestoso.

Paroles de BOUVIER. Musique de GRAST.

Sé-jour de mes ai-eux! O Suis-se bien ai-mé-e! Tu ré-jou-is mon cœur, A-ni-me aus-si mes vers! Je ne trou-ve que toi dans mon â-me char-mé-e, Ton mo-des-te con-tour est pour moi l'u-ni-vers. Longtemps, hé-las! pour nous tu fus per-du-e, Dans la Suisse as-ser-vie on te cher-chait en vain. Mais au-jourd'hui que tu nous es ren-du-e, Où trou-ver le bon-heur s'il n'est pas dans ton sein? Mais au-jourd'hui que tu nous es ren-du-e, Où trou-ver le bon-heur s'il n'est pas dans ton sein?

2.

O lac, ô beau Léman! O rives fortunées!
Montagnes et vallons, séjour de la grandeur,
Vous avez embelli mes premiers années;
Jusqu'au jour du départ, vous ferez mon bonheur.
Et quand le temps, chargé de ma jeunesse,
A mes yeux changera ces attrayants tableaux.
La foi saura parer à la vieillesse,
Cette foi des aïeux, seul remède à leurs maux. } bis.

3.

O Suisse! tout est grand dans ton antique histoire;
Oui, tout respire en toi: vertu, courage, amour;
Chaque nom, chaque ville est un titre de gloire;
C'est Sempach, c'est Grandson, qui chacune ont leur tour.
C'est en ces lieux que nos dignes ancêtres
Jurèrent d'être forts et libres et pieux,
Excepté Dieu, de n'avoir point de maîtres!
Nous le voulons aussi, nous le jurons comme eux, } bis.